

Citations de Fénelon

- Il n'y a pas de plus dangereuse illusion que la notion par laquelle les gens s'imaginent éviter l'illusion.
- La singularité est dangereuse en tout.
- Dieu ne cesse de parler ; mais le bruit des créatures au-dehors et de nos passions au-dedans nous étourdit et nous empêche de l'entendre.
- Voulez-vous juger un homme ? observez ses amis.
- Les princes ont un pouvoir infini sur ceux qui les approchent ; et ceux qui les approchent ont une faiblesse infinie en les approchant.
- Les hommes veulent tout avoir, et ils se rendent malheureux par le désir du superflu.
- Souvent c'est faire un grand gain que de savoir perdre à propos.
- L'amour pour dieu seul, considéré en lui-même et sans aucun mélange de motif intéressé, ni de crainte, ni d'espérance, est le pur amour ou la parfaite charité.
- Ceux qui n'ont jamais souffert ne savent rien ; ils ne connaissent ni les biens ni les maux ; ils ignorent les hommes ; ils s'ignorent eux-mêmes.
- Notre langue n'est qu'un mélange de grec, de latin et de tudesque, avec quelques restes confus de gaulois.
- Les plaisirs pris sans modération abrègent plus les jours des hommes que les remèdes ne peuvent les prolonger.
- Quiconque ne sait pas souffrir n'a point un grand coeur.
- On est maître de la vie des autres quand on ne compte plus pour rien la sienne.
- On ne supporte le vice qu'en le fuyant.
- C'est la poésie qui a adouci les hommes farouches.
- On n'est pas un homme quand on n'aime que soi.
- Dieu donne la robe selon le froid.
- La guerre est un mal qui déshonore le genre humain.
- Quand tu seras le maître des autres hommes, souviens-toi que tu as été faible, pauvre et souffrant comme eux.
- Toutes les guerres sont civiles, car c'est toujours l'homme contre l'homme qui répand son propre sang.

- Afin qu'un ouvrage soit véritablement beau, il faut que l'auteur s'y oublie, et me permette de l'oublier.
- Les peuples innombrables et les plus puissantes armées ne sont que comme des fourmis qui se disputent les uns aux autres un brin d'herbe sur ce morceau de boue.
- Le bon esprit consiste à retrancher tout discours inutile, et à dire beaucoup en peu de mots.
- Le cerveau des enfants est comme une bougie allumée dans un lieu exposé au vent : sa lumière vacille toujours.
- Un ouvrage n'a une véritable unité que quand on ne peut en rien ôter sans couper dans le vif.
- Souviens-toi de la fragilité des choses humaines.
- La curiosité des enfants est un penchant de la nature qui va comme au-devant de l'instruction ; ne manquez pas d'en profiter.
- Dans tous les âges l'exemple a un pouvoir étonnant ; dans l'enfance, l'exemple peut tout.
- Quiconque est capable de mentir est indigne d'être compté au nombre des hommes, et quiconque ne sait pas se taire est indigne de gouverner.
- Tel pense être instruit qui ne l'est point et dont l'ignorance est si grande qu'il n'est pas même en état de sentir ce qui lui manque.
- Ce n'est pas difficile, c'est le beau que je cherche.
- Le vrai moyen de gagner beaucoup est de ne vouloir jamais trop gagner et de savoir perdre à propos.
- On ne surmonte le vice qu'en le fuyant.
- Il ne faut point que le courage de celui qui commande aux autres puisse être douteux.
- L'ennui, qui dévore les autres hommes au milieu même des délices, est inconnu à ceux qui savent s'occuper par quelque lecture. heureux ceux qui aiment à lire.
- La passion est l'âme de la parole.
- La grandeur est comme certains verres qui grossissent tous les objets.
- L'homme digne d'être écouté est celui qui ne se sert de la parole que pour la pensée, et de la pensée que pour dire la vérité et la vertu.
- Le philosophe ne fait que convaincre, l'orateur, outre qu'il convainc, persuade.
- La patrie d'un cochon se trouve partout où il y a du gland.
- Le bon historien n'est d'aucun temps ni d'aucun pays. quoiqu'il aime sa patrie, il ne la flatte jamais de rien.

- Il faut être toujours prêt à faire la guerre, pour n'être jamais réduit au malheur de la faire.
- Le plus libre de tous les hommes est celui qui peut être libre dans l'esclavage même.
- Défiez-vous des ensorcellements et des attraits diaboliques de la géométrie.
- L'homme s'agite, mais dieu le mène.
- Le vrai courage ne se laisse jamais abattre.
- Ne rien aimer, ce n'est pas vivre ; n'aimer que faiblement, c'est languir plutôt que vivre.
- Les injures sont les raisons de ceux qui ont tort.
- C'est avoir dieu que de l'attendre.
- Un ami malheureux est plus propre qu'un autre à soulager les peines que nous éprouvons.
- C'est une perfection de n'aspirer point à être parfait.
- Ceux qui craignent dieu n'ont rien à craindre des hommes.
- D'ordinaire, ceux qui gouvernent les enfants ne leur pardonnent rien, et se pardonnent tout à eux-mêmes.
- La jeunesse ressent un plaisir incroyable lorsqu'on commence à se lier à elle.
- Tout le genre humain n'est qu'une famille dispersée sur la face de toute la terre.